

LE DESESPOIR EN PHILOSOPHIE

FICHE DE SYNTHESE

Centrée sur ses dimensions existentielles, morales et métaphysiques.

Le désespoir, en philosophie, désigne une expérience existentielle profonde liée à la perte de sens, à l'impuissance face au réel ou à la rupture entre l'homme et ses idéaux. Il peut être vu comme un affect fondamental de la condition humaine, révélateur de notre rapport au fini, au temps, à la liberté.

Thèmes associés

- **Angoisse et absurde**
- **Perte de sens et vide existentiel**
- **Liberté et responsabilité**
- **Conscience de la finitude** (mort, échec, solitude)
- **Crise de la foi** ou de l'idéal

PRINCIPAUX PHILOSOPHES ET APPROCHES

Søren Kierkegaard (1813–1855) – Philosophie existentielle chrétienne

- Le désespoir est un **mal spirituel**, une **maladie de soi**.
- Il naît de la **non-acceptation de soi-même** ou du refus de son **existence spirituelle**.
- Trois formes :
 - **Ignoré de soi-même** (désespoir inconscient)
 - **Refus de soi** (désespoir de faiblesse)
 - **Volonté d'être soi sans Dieu** (désespoir démoniaque)
- Le salut passe par la **foi**.

« Le désespoir est le péché. »

Jean-Paul Sartre (1905–1980) – Existentialisme athée

- Le désespoir est la prise de conscience que l'homme ne peut compter que sur lui-même.
- Il refuse l'idée d'un sens préétabli ou d'un Dieu garant du bien.
- Il faut agir sans espérer un secours extérieur : c'est la lucidité sans illusion.

« Le désespoir, c'est le silence du monde. »

Albert Camus (1913–1960) – Philosophie de l'absurde

- Le désespoir naît de la disproportion entre le besoin de sens de l'homme et le silence de l'univers.
- L'absurde ne doit pas mener à la fuite (religion, suicide), mais à une révolte lucide et libre.

« Il n'y a qu'un problème philosophique vraiment sérieux : c'est le suicide. »

Simone de Beauvoir – Morale existentielle

- Le désespoir est le refus d'assumer sa liberté ou de reconnaître celle des autres.
- L'éthique de l'ambiguïté suppose d'agir malgré l'incertitude et le non-sens.

LECTURES POSSIBLES DU DESESPOIR

Courant	Lecture du désespoir
Existentialisme chrétien (Kierkegaard)	Péché, éloignement de Dieu, crise spirituelle
Existentialisme athée (Sartre, Beauvoir)	Prise de conscience de l'absence de fondement, responsabilité radicale
Philosophie de l'absurde (Camus)	Réaction à l'indifférence du monde face à la quête de sens
Stoïcisme (Épictète, Marc Aurèle)	Le désespoir est une erreur de jugement sur ce qui dépend ou non de nous

Citation d'Albert Camus, *Le Mythe de Sisyphe*

« Il faut imaginer Sisyphe heureux. »

À retenir

Le désespoir, en philosophie, est à la fois constat lucide et épreuve fondatrice. Il confronte l'être humain à sa finitude, à la responsabilité de ses choix, et l'oblige à créer du sens dans un monde qui n'en offre pas spontanément.